

des torrents, et vous vous réjouirez devant le Seigneur Votre Dieu, sept jours durant. ”

Dès le commencement d'octobre, nous avons à peu près fini “ *de recueillir tous les fruits de notre terre* ”, je veux dire ces fruits qui germent et mûrissent au Cap pendant la saison des pèlerinages et en deviennent la surabondante récolte.

Le mois du Rosaire est donc pour nous *le mois des fruits*, en ce sens que ce mois est un mois de reconnaissance. Nous portons à la Vierge “ *les fruits de nos plus beaux arbres, les branches de palmiers etc. . .* Ceci signifie que nos rosaires sont comme les mystiques grappes de ce que nous avons vendangé pendant la saison de nos pèlerinages, qu'ils sont comme les gerbes pesantes d'une florissante moisson.

Le mois du rosaire est *le mois des fruits*, en ce sens encore que, par nos chapelets multipliés, nous la remercions de tant de bienfaits accordés à l'église et à la terre canadienne par la dévotion du rosaire.

Qui les connaît et qui pourrait les raconter ?

Ils sont cependant très nombreux, et il en est de connus dont le Canada bénéficie largement.

Il suffirait, entre mille autres exemples, de rappeler le nom de la Bienheureuse *Marguerite Bourgeoys*, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.

N'est-ce pas au premier dimanche d'octobre 1640, à l'occasion de la fête du Rosaire, que la Ste Vierge fit à Marguerite Bourgeoys la faveur insigne de se détacher complètement de toute attache terrestre ? C'est au cours de cette procession du rosaire que d'une statue de Marie tomba sur la jeune fille un de ces regards qui plongent jusqu'au fond de l'âme et la convertissent.

Quel spectateur aurait pu alors prophétiser les *fruits* que ce regard de tendresse devait faire un jour mûrir sur la terre canadienne ?

Le mois d'octobre est donc vraiment *le mois des fruits*, et après avoir recueilli tous les fruits de notre terre”, nous les offrons à Marie en longues guirlandes de reconnaissance.